תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

Nous remercions nos aimables sponsors de nous avoir permis de reprendre la traduction **avec de nouveaux textes.**
Offert par un donateur anonyme afin de diffuser la lumière de la Torah du Rav Miller dans le monde !

TORAT AVIGDOR

Rav Avigdor Miller ZT"L

תְּצַוֶּה - פּוּרִים

Sauvé par la prière

RÉFOUA CHÉLÉMA VÉMÉHIRA
À RAV RON MOCHÉ BEN AVIVA

« Pour la protection du Peuple d'Israel »
« Pour la guerison complete et rapide de Yehouda Ben Hai et Rav Israel Ben Rachel »

Vous pouvez en imprimer quelques exemplaires et les disposer dans votre choule ou dans les commerces de votre quartier, etc. Pensez également à les envoyer par e-mail à vos amis, en soulignant combien cette lecture vous enrichit.

Merci beaucoup et Chabbath Chalom
Faites passer le mot et bonne lecture !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Sauvé par la prière

Table des matières

Première partie : La prière sauve
Deuxième partie : La conscience sauve
Troisième partie : Le bonheur sauve

Première partie : La prière sauve

Haman et Hitler

J'aimerais vous faire part d'une idée qui servira d'introduction à notre sujet. La voici : le récit de Pourim n'aurait pas dû nécessairement déboucher sur une issue aussi positive pour le peuple d'Israël. Ne vous imaginez pas que cela devait se dérouler de cette manière, qu'en quelques jours, nous avons dansé et chanté, mangé et bu pour célébrer Pourim. En réalité, le récit de Pourim aurait pu se finir à l'opposé, tout comme Haman le souhaitait.

Je sais que nous avons des difficultés à y croire vraiment. Aujourd'hui, nous avons la *Méguilat Esther* et nous connaissons le dénouement heureux, et il est difficile pour nous de concevoir une fin différente. Mais nous devons ancrer cette idée dans notre mémoire : Pourim aurait pu devenir une Shoah.

En réalité, Haman était plus dangereux qu'Hitler. Hitler n'avait pas tous les Juifs sous sa domination, comme ce fut le cas de Haman. Hitler, au moins, éprouvait quelque honte ; il dissimula ses actions perverses dans des camps de concentration éloignés. Hitler était plein de cruauté,,

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

mais il avait aussi honte. Haman, en revanche, n'avait aucun scrupule ; il visait à éliminer l'ensemble du peuple juif, sans aucune considération pour l'opinion publique. Il envisageait une exécution dans les rues de toutes les villes de l'empire ! Un bain de sang !

Un pouvoir illimité

Il était bien adapté à ce rôle ; il était ennemi des Juifs par héritage, un antisémite pur souche, issu d'une famille dont la tradition, qui remontait jusqu'à Amalek, était d'être des ennemis jurés des Juifs. *Lehavdil*, tout comme nous nous rassemblons dans les synagogues le Chabbath qui précède Pourim pour nous rappeler la tentative d'Amalek contre nous, Amalek, de son côté, n'était pas moins engagé. Ses partisans éprouvaient à notre égard une haine farouche et ils se rassemblaient également pour alimenter leur haine. Ils transmettaient leur tradition de haine du Juif de père en fils, de génération en génération. Et Haman maintint fidèlement cette tradition familiale.

Et désormais, il possédait la bague du roi – en d'autres termes, il pouvait agir avec les Juifs à sa guise. Voici un homme qui possède toute la richesse et le pouvoir et qui, pour couronner le tout, nourrit une haine féroce envers les Juifs ! Notre situation était critique. Ce qui s'est passé en Europe aurait dû se passer aussi en Perse.

Mais ce ne fut pas le cas. En Europe, nous avons perdu notre peuple, mais en Perse, un miracle de Pourim eut lieu. Deux conclusions différentes au même récit ! Une question importante se pose : en quoi Chouchan était-il différent de Berlin ? Comment expliquer que, du même ennemi, on aboutisse à deux fins totalement différentes ? Cette question n'est pas seulement historique, il s'agit de découvrir ce que Hachem attend de notre part, et savoir quelle leçon nous devons tirer du récit de Pourim.

Une relation étroite

Nous consultons la Guémara : רַב מַתְנָה אָמַר מֵהָכָא – Rav Matna, dans son commentaire sur la Méguila, fait une préface en citant un verset : כִּי מִי גּוֹי גָּדוֹל – *Où peut-on trouver un peuple tel que celui d'Israël*, אֲשֶׁר לוֹ אֱלֹקִים קְרֹבִים אֵלָיו – *dont l'Éternel est si proche de lui ?* (Devarim 4:7). C'est un principe répété constamment dans la Torah. Nous sommes Son *Am Kerovo*, le seul peuple proche de Hachem, et Rav Matna nous rappelle que le récit de Pourim est une preuve unique de ce principe.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Ce jour-là, Hachem leva le voile, le rideau qui cache des choses dans ce monde, et Il nous indiqua que nous sommes le peuple unique qui peut être confiant de Sa présence parmi nous. C'est pourquoi Rav Matna mentionna ce verset en guise d'introduction à son commentaire sur Pourim.

Or, la Guémara ne cite pas le verset en entier et on peut présumer que lorsque Rav Matna s'exprima, il le mentionna en entier : *Où est le peuple assez grand pour avoir des divinités accessibles, comme l'Éternel, notre D.ieu, l'est pour nous,* בְּכָל קָרְאֵנוּ אֵלָיו *– toutes les fois que nous L'invoquons.*"

"Lorsque nous L'invoquons !" C'est autour de ces derniers propos que le récit de Pourim se joue. Il est vrai que Hachem est proche de nous et nous sauve, mais les trois derniers mots apportent une profondeur à cette idée. En réalité, ces termes nous mettent des bâtons dans les roues, car ils impliquent que cette promesse dépend d'une certaine condition. Quand méritons-nous d'être ce grand peuple qui bénéficie d'une proximité particulière de Hachem ? בְּכָל קָרְאֵנוּ אֵלָיו – *Dès que nous L'invoquons.*

Lorsque nous nous écrions

C'est tout autre chose ! La proximité de Hachem, le fait qu'Il soit notre Sauveur, n'est pas un présent gratuit. Il est offert uniquement en réaction à notre imploration adressée à Hachem. C'est le sens simple de ce verset. Oui, Il est proche. Oui, notre peuple peut vivre des miracles de Pourim en tout temps, Il peut toujours nous sauver, mais à cette condition בְּכָל קָרְאֵנוּ אֵלָיו – nous devons nous écrier vers Lui.

Si, à l'époque de Pourim, ils n'avaient pas respecté ces termes, l'issue du récit aurait été différente. Il y aurait eu Ticha Béav au lieu de Pourim. Or, Mordékhaï et Esther, témoins de nos soucis, se sont pressés d'élaborer un plan de sauvetage du peuple juif.

וּמָרְדֳּכַי יָדַע אֶת כָּל אֲשֶׁר נַעֲשָׂה – *Mordékhaï savait tout ce qui se passait.* La Guémara précise qu'il connaissait la raison des événements. Mordékhaï et Esther n'ont pas attribué le problème aux non-Juifs ou à l'antisémitisme. Ils n'ont pas créé d'organisme ou de séminaire pour lutter contre l'antisémitisme. Ils savaient qu'il y avait une seule raison et une seule adresse : "Nous devons nous écrier vers Lui."

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Mordékhaï et Esther décidèrent que, face à un événement d'une telle ampleur – la plus grande catastrophe que notre peuple avait affrontée – des mesures extrêmes étaient de rigueur.

Un effort inhabituel

וְצוּמוּ עָלַי – "*Jeûnez pour moi,*" implora Esther, וְאַל תֹּאכְלוּ וְאַל תִּשְׁתּוּ – "*Abstenez-vous de boire et de manger pendant trois jours et trois nuits.*" Trois jours de prières et de קָרְאֵנוּ אֵלָיו. Mordékhaï rassembla tout le peuple, ils pleurèrent et prièrent pendant trois jours et s'abstinrent de toute nourriture et boisson pendant ces trois jours. Cette mesure extrême était sans précédent.

C'était un effort de prière totalement inhabituel. Ils n'ont pas jeûné comme nous. Ils ont pleuré et prié pendant trois jours consécutifs ! Ils étaient au bord de l'épuisement, mais ont continué malgré tout.

Une prière sincère

Et tout a été קָרְאֵנוּ אֵלָיו. Tout a été dirigé vers Hachem, nous L'avons invoqué ! Nous n'avons pas songé à tel ou tel moyen d'être sauvé. Nous n'avons pas envisagé de tuer Haman ou de bombarder l'ambassade soviétique ; toutes nos pensées étaient dirigées vers Hachem ! Et grâce à ces efforts, le miracle de Pourim a eu lieu.

Nous devons intégrer cette idée, car autrement, de grands malheurs risquent de s'abattre sur nous. Si les dirigeants juifs, qui avaient le pouvoir sur le peuple juif à l'époque d'Hitler, avaient saisi ce principe, on aurait vécu un autre Pourim en Europe.

L'assassinat d'Hitler

Je me souviens du moment de la mort d'Hitler. Les journaux publièrent la nouvelle en gros titres. Le monde entier était content. Et les Juifs ? Ils jubilaient. Sa photo était sur la première page des journaux en yiddish avec en gros titre : אַ שֵׁיינֶע רֵיינֶע כַּפָּרָה. Ce qui signifie : "Une expiation pour le peuple juif."

Mais il est fort dommage qu'il fût déjà si tard. Il mourut trop tard pour un miracle de Pourim. S'il était mort huit ans plus tôt, lorsqu'il projetait de tuer les Juifs dans les camps, soudain, on aurait annoncé : "Hitler est pendu ! Nous avons été sauvés !"

Cela aurait pu être le cas. Lorsque le général allemand, Olbricht, tenta d'assassiner Hitler, il aurait pu réussir. Même avant, en 1939, il y avait des complots pour l'assassiner. S'ils avaient réussi, tout le monde

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

aurait survécu : les Juifs de Hongrie seraient restés en Hongrie, ceux de Lituanie, en Lituanie, etc. Si le peuple juif avait agi comme il était censé le faire, le résultat aurait pu être différent.

Un peuple uni

Mais on n'assista à aucune vague de protestation, aucun rassemblement pour implorer la compassion de Hachem. Ils se tournèrent vers d'autres moyens, comme les journaux, qui publiaient de longues lettres, éditoriaux et articles contre Hitler. Mais on ne trouvait nulle mention de l'idée d'implorer Hachem. Ils n'envisagèrent pas de s'écrier vers Hachem, comme à l'époque de Pourim.

De ce fait, en l'absence de tentative collective pour appeler Hachem à l'aide, Il ne les aida pas. Nous sommes certes un peuple remarquable et il est évident que Hachem veut être proche de nous. Mais Il l'affirme expressément, il pose une condition : vous devez pleurer ! Et pas quelques personnes isolées ! Nous sommes une nation et celle-ci doit implorer Hachem ! Garçons et filles, hommes et femmes, jeunes et vieux, tout le monde doit s'écrier et pleurer du fond du cœur !

À l'époque de Mordékhaï et Esther, ils s'en chargèrent. C'est ainsi qu'ils transformèrent en miracle de Pourim ce qui aurait dû être une catastrophe. וְנַהֲפוֹךְ הוּא – *Tout a été renversé* et au lieu des Juifs, leurs ennemis furent détruits. C'est pourquoi Pourim devint un Yom Tov aussi joyeux, car nous avons appliqué le verset : בְּכָל קָרְאֵנוּ אֵלָיו. Nous avons invoqué Hachem.

Deuxième partie : La conscience sauve

La prière et les malheurs

Tout d'abord, clarifions l'objectif principal de la prière. Pourquoi prions-nous ? Quel est l'objectif de nos prières ? La réponse pourra vous surprendre ; la prière n'a pas pour but de voir nos demandes exaucées.

Nous devons d'abord comprendre la finalité des *tsarot*, les malheurs qui nous affectent. Quel est le but principal de toutes les vicissitudes et difficultés dans ce monde ? Cette question est essentielle, car personne n'échappe aux problèmes dans ce monde. Grands problèmes ou petits ennuis, tout le monde a des soucis. Tout le monde cherche à avoir une

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

bonne santé, une parnassa, des enfants, des Chidoukhim, etc. Alors, quel est le but de tous ces revers ?

Nous expliquerons que le plus grand bien à acquérir dans ce monde est la conscience de Hachem. La Torah, les mitsvot, les actes de bonté sont excellents, cela va de soi. Mais notre rôle principal dans ce monde consiste à prendre conscience de Hachem. Ce n'est pas pour Lui, car Il n'en a pas besoin, mais pour vous, pour votre propre perfection. Le plus grand bénéfice de la vie est de vivre dans ce monde en prenant conscience que Hachem est Le responsable et Celui à qui s'adresser lorsqu'on a besoin d'aide. La Émouna, la Conscience de Hachem est la grande réussite de l'homme dans ce monde. Plus votre conscience est aiguë, plus vous réussissez.

Sauvé de l'épée

Ainsi, le but de chaque difficulté qu'un individu rencontre est de supplier Hachem de l'aider. Vous ne priez pas en raison de la difficulté, mais *la difficulté est advenue pour vous inciter à prier*. Pourquoi avez-vous des problèmes au bureau ? Pour appeler Hachem à l'aide. Pourquoi avez-vous mal à la tête ? Pour invoquer Hachem. Il existe, bien sûr, d'autres objectifs, mais on relève un dénominateur commun, un objectif sous-jacent, commun à tout malheur : inciter l'homme à solliciter l'aide de Hachem.

La Guémara (Brakhot 10a) affirme qu'un homme ne doit jamais perdre espoir, ne jamais cesser d'implorer la compassion de Hachem, même si une épée tranchante est posée sur son cou. Certains attribuent cela à l'idée qu'il y a toujours de l'espoir.

Mais ce n'est pas le cas. C'est vrai absolument, il est vrai que Hachem peut vous sauver même lorsque l'épée est sur le point de vous trancher. Mais ce n'est pas la raison principale de la prière lorsque l'épée est posée sur votre nuque. Hachem place l'épée sur votre cou afin que vous fassiez appel à la compassion divine.

Si un homme a une épée tranchante sur son cou et qu'il appelle Hachem à l'aide en conséquence, c'est sa réussite ! Ce qui se produit ensuite est sans importance. La plus grande réussite n'est pas d'ôter l'épée de votre cou, car continuer à vivre sans objectif n'a pas de valeur. Ce qui importe, c'est l'appel adressé à Hachem, croire en Lui et prendre de plus en plus conscience de Son existence. C'est le véritable succès.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Quel que soit le résultat de l'incident avec l'épée, vous avez atteint votre objectif dans la vie.

Glace et figues

Et comme la conscience de Hachem est la réussite d'un homme, c'est la raison pour laquelle Hachem lui envoie des épreuves. Il est évident que nous préférerions éviter toute maladie et tout ennemi. Nous aimerions vivre toujours dans le luxe ; allongés dans l'arbre sous un figuier à manger des glaces toute notre vie. Mais, dans ce cas, quand pourrions-nous penser à Hachem ? Jamais. Si tout se déroulait toujours sans heurt, Hachem ne vous traverserait jamais l'esprit.

Et cela serait contraire à votre finalité dans le monde. הַשֵּׁם מִשָּׁמַיִם הִשְׁקִיף – *Hachem regarde en bas depuis le ciel*, לִרְאוֹת הֲיֵשׁ מַשְׂכִּיל – *y a-t-il un homme avisé en bas*, דֹּרֵשׁ אֶת אֱלֹקִים – *qui pense à Moi* ? Hachem nous observe constamment : "Y a-t-il quelqu'un qui pense à Moi ?"

Cela explique le rôle de Haman. Le récit de Haman a été planifié à cet effet ; pour créer un tollé. C'était le but visé par Hachem, ce qu'Il recherchait.

Il voit que personne ne pense à Lui, même les hommes bien. Ils pensent au *sidour* et à la Guémara. Ils pensent aux mitsvot et à la Torah. Mais ils M'oublient ! En conséquence, Il envoie parfois des *tsarot*, que D.ieu préserve, pour que nous nous souvenions de Lui et réussissions notre vie.

Une explosion !

Parfois, Il nous envoie même un Haman. Lorsque Haman conseilla à A'hachvéroch de détruire le peuple juif et que le roi ôta sa bague de son doigt pour la placer sur le doigt de Haman, c'était un fait sans précédent. La bague du roi ?! En d'autres termes, il lui donnait toute la liberté d'agir à sa guise et d'entraîner une Shoah !

Cela provoqua une explosion au sein du peuple juif. Ce n'était pas uniquement une explosion de terreur : le peuple juif explosa en prières ; des cris, des jeûnes, des prières à Hachem, partout. וּבְכָל מְדִינָה וּמְדִינָה מָקוֹם אֲשֶׁר דְּבַר הַמֶּלֶךְ וְדָתוֹ מַגִּיעַ. Ils s'écriaient vers Hachem du fond du cœur. C'était un tollé national. À cette époque, Mordékhaï était le dirigeant. Il frappa aux portes des Talmudé Torah et des *yéchivot ketanot* et déclara : "Amenez les enfants et qu'ils s'écrient tous vers Hachem." Même les enfants. L'ensemble du peuple juif invoqua Hachem. Ils s'écrièrent tous à l'unisson.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Ce fut une explosion de prière pendant un long moment : une explosion de Conscience de Hachem.

C'est ce qui les sauva de Haman ! Et c'est ce qui nous aurait sûrement sauvés en Europe de l'autre Haman.

Les Rabbins d'Europe

Des personnages de l'envergure de Mordékhaï vivaient en Europe, mais il n'y avait pas de peuple juif pour les écouter. Qui écoutait les Rabbanim ? Les grands Maîtres en Europe n'avaient aucune influence sur le peuple et je peux en attester. J'ai observé la progression de ce phénomène.

J'étudiais à Slabodka, une banlieue de Kovno. Kovno était la ville principale de Lituanie et le Rav de Kovno était la figure de Torah la plus importante de toute la Lituanie. Or, aucun journal juif ne publiait ses déclarations.

Il existait alors en Europe de nombreux quotidiens juifs, de soi-disant "journaux juifs." L'avis des Sages en Torah était-il publié dans ces journaux ? Non ! Les *'hakhmé hatorah* n'y étaient mentionnés que pour être ridiculisés. Ainsi, si le Rav de Kovno ou toute autre autorité déclarait qu'il fallait adresser une prière à Hachem, ils le tournaient en dérision."Quel idiot ! Nous parlons de Hitler, de la guerre, de choses sérieuses, et ce vieil idiot parle de prières."

Au mieux, le Rav de Kovno, s'il avait le courage, faisait imprimer des feuillets qu'il postait dans certaines synagogues. Mais le peuple ne fréquentait pas ces *baté midrachot*. J'ai vécu à Slabodka et je vous dis la vérité. Personne ne venait et personne ne l'écoutait. Le peuple écoutait les journalistes, les athées !

Les Yéchivot en Europe

Je suis certain que le Rav lui-même priait. À la yéchiva de Slabodka, tout le monde priait. Je me trouvais à Slabodka lorsque Hitler envahit les Sudètes et ils prièrent avec feu. Il est évident que dans toutes les yéchivot, ils récitèrent des Téhilim et déchirèrent les Cieux avec leurs Téhilim. Mais quel était le poids des yéchivot face à la grande masse du peuple ? À l'extérieur de Slabodka, qui écoutait le Roch Yéchiva de Slabodka ?

Sachez que les hommes de yéchiva et leurs Maîtres n'étaient qu'une goutte dans l'océan du judaïsme européen, et personne ne les écoutait. C'est Rav El'hanan Wasserman qui l'affirme. Je m'en souviens, car j'étais en

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Europe à l'époque. Je quittais l'Europe en 1938, alors que Hitler avait déjà pris le pouvoir. Lorsque Hitler commença sa politique d'invasions, je décidai qu'il valait mieux rentrer à la maison.

À cette période, Rav El'hanan déclara ceci : "Tout le judaïsme en Europe se divise en deux groupes. D'un côté, les *bné Torah*, les hommes de yéchiva. Et de l'autre, les masses qui s'éloignent de la Torah."

Ce n'est pas pour autant que tous les Juifs profanaient le Chabbath. Mais même les Juifs qui respectaient le Chabbath, la Cacheroute et tout le reste, n'étaient plus du côté des *raché yéchivot*. Car leurs dirigeants n'étaient pas religieux. Ils lisaient leurs journaux et les idées de ces gens pénétraient dans leur tête.

Les hommes de yéchiva étaient un petit groupe. C'étaient d'excellentes yéchivot, mais elles étaient isolées du peuple. "Et de ce fait, déclara Rav El'hanan, la population générale ne se rassembla pas pour invoquer Hachem."

Tout est inversé

Or, à l'époque de Pourim, nous avons prié. Nous avons pleuré et prié, pleuré et prié. Et qu'advint-ils suite à nos prières ? La promesse de Hachem se réalisa. כִּי מִי גּוֹי גָּדוֹל – *Où peut-on trouver un peuple tel que celui d'Israël*, אֲשֶׁר לוֹ אֱלֹקִים קְרֹבִים אֵלָיו – qui a Hachem si proche de lui ? בְּכָל קָרְאֵנוּ אֵלָיו – nous avons invoqué Hachem !

La situation commença à changer en conséquence de leurs prières, la Méguila en atteste. Il y eut divers événements et soudain : וְנַהֲפוֹךְ הוּא! Tout s'inversa ! Ils prièrent tellement, avec tant de sincérité, que Hachem opéra un renversement. Haman est pendu !

Savez-vous pourquoi ? En raison d'un différent וְנַהֲפוֹךְ הוּא, un plus important וְנַהֲפוֹךְ הוּא. Le peuple juif se transforma ! Il prit davantage conscience de Hachem que jamais auparavant ! Nous avons toujours été un bon peuple, un excellent peuple, mais désormais, le peuple se surpassa. וְנַהֲפוֹךְ הוּא –Il devint un nouveau peuple ; ils se transformèrent grâce à leur invocation de Hachem !

C'est de cette façon que la terrible tragédie qui les menaçait se transforma en une grande joie, célébrée chaque année par les Juifs dans une atmosphère de joie exceptionnelle. La pire tragédie se transforma en un bonheur fou, car nous avons été transformés. Pourim devint le jour le plus heureux de l'année, car ils se sont écriés vers Hachem. Hachem entendit et déclara : "D'accord. J'ai accompli Mon but. Désormais, Je n'ai

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

plus besoin de *tsarot*. Désormais, Je vais leur donner un beau festin de Pourim, une belle journée de joie. Et qu'ils se souviennent de Moi dans la joie, au lieu de l'adversité."

Troisième partie : Le bonheur sauve

Abroger la décision ?

L'une des expressions courantes de la prière est la suivante : יְהִי רָצוֹן מִלְּפָנֶיךָ – "Que ce soit Ta volonté Hachem." Que ce soit Ta volonté que je sois guéri ou que je gagne ma vie ; que j'échappe à ceci ou cela : quel que soit le sujet de votre prière.

Si nous examinons cette prière, nous prenons conscience qu'il est extrêmement présomptueux pour nous de nous exprimer de cette manière. Qui sommes-nous pour dicter à Hachem Sa volonté ?

Prenons un homme alité et malade. Il est évident que sa maladie résulte de la volonté de Hachem. Autre évidence : כָּל מַאי דְּעָבִיד רַחֲמָנָא לְטָב עָבִיד – tout ce que Hachem fait, Il le fait pour le bien. En d'autres termes, cette maladie est certainement dans l'intérêt de l'homme ; c'est évident.

C'est la volonté de Hachem et Il agit pour notre bien : c'est une certitude. Alors comment cet homme peut-il désormais demander à Hachem de modifier Sa volonté ? Bien entendu, nous savons que Hachem désire que cet homme Lui demande d'être guéri ; mais une question se pose : quelle est la logique ?

La remarquable idée du patient

Prenons un homme à l'hôpital qui s'apprête à subir une intervention. Il est couché sur la table d'opération et demande au chirurgien : "Patientez, docteur. J'ai une excellente idée. Que ce soit votre volonté de ne pas effectuer l'intervention."

Le chirurgien pose le scalpel et déclare : "Tu es fou. Tu m'as payé généreusement pour cette opération et je l'effectue dans ton intérêt. C'est exactement ce dont tu as besoin."

"Non, laissez tomber. יְהִי רָצוֹן מִלְּפָנֶיךָ..." dit le patient.

Il est fou ! Pourquoi dicte-t-il au médecin la marche à suivre ? Il doit se mêler de ses affaires !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Dans ce cas, comment un homme peut-il dire à Hachem : "Oublie et fais en sorte que je me sente bien ?" Si c'est le reflet de Sa volonté, car Il sait ce qui est dans notre intérêt, pourquoi Lui demander de changer d'avis, suivant notre volonté ? Quelle est la logique de ce raisonnement ?

Le médecin expérimenté

Réponse : cette réaction est très logique, car : יְהִי רָצוֹן מִלְּפָנֶיךָ signifie que nous Lui offrons quelque chose qui relève également de Sa volonté, mais d'une meilleure volonté. Que disons-nous à Hachem ? "Hachem, je sais que Tu cherches à développer ma conscience de Ton existence, de mener ma mission à bien dans ce monde en devenant de plus en plus conscient de Toi. Que ce soit Ta volonté de me décharger de ce problème, car Tu vois présentement que j'accomplis Ton but. Je Te parle, n'est-ce pas ? Ma conscience de Ton existence s'est accrue et je comprends que c'est Toi qui m'as fait subir cette épreuve."

Or, Hachem a de l'expérience dans ce domaine. Vous n'êtes pas Son premier patient. Et Il sait que dès que vous vous sentirez mieux, dès qu'Il aura éliminé le problème, vous L'oublierez à nouveau.

Cela ressemble à ce chirurgien qui discute avec son patient à l'hôpital. Le patient lui dit : "Pouvons-nous discuter de cette intervention ?" Le chirurgien rétorque : "Mais que voulez-vous dire ? Nous en avons déjà parlé trois fois dans mon bureau !"

Programme de conscience

Mais le patient insiste : "Non, c'est différent. Je suis sérieux. Je pense que l'on peut résoudre ce problème de manière différente. N'existe-t-il pas un programme à long terme grâce auquel je peux me soigner ? Je serai très strict et respecterai à la lettre toutes vos recommandations au fil des années, et je pourrai guérir tout en évitant l'intervention."

Bien entendu, le chirurgien voit ses 5000 dollars disparaître et ne sera pas très enclin à accepter la suggestion. Mais en vérité, même s'il fait une opération bénévolement, je ne suis pas certain qu'il accepterait, car il ne fait pas confiance au patient.

De ce fait, lorsque le patient implore Hachem de le guérir, du fait qu'il s'est plié à Sa volonté : "Je suis conscient de Ton existence, je pense à Toi ; je vais me souvenir de Toi" ; il devra le prouver. Il devra élaborer un programme de conscience de Hachem.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

"Chaque matin, lorsque j'ouvre les yeux, je vais crier (si vous êtes célibataire, mais si vous êtes marié et que votre femme est présente, dites-le à voix basse) : "מוֹדֶה אֲנִי לְפָנֶיךָ Je Te remercie de m'avoir rendu la vie ce matin !"

N'oubliez jamais !

Et c'est seulement le début. Pendant la journée, il se souvient de Hachem à plusieurs reprises. Il marche dans la rue et se remémore constamment de la bonne santé dont il bénéficie ; il ne ressent plus ces anciennes douleurs qui le dérangeaient.

Vous souvenez-vous lorsque vous étiez cloué au lit avec la grippe et que vous aviez mal partout ? Vous avez dit : יְהִי רָצוֹן מִלְּפָנֶיךָ – "Aide-moi à me sentir mieux, Hachem et je respecterai Ta volonté, en étant conscient de Ta présence. Je penserai à Toi et Te remercierai continuellement lorsque je serai en bonne santé."

Que s'est-il passé ? Votre douleur a disparu au bout d'un certain temps, mais vous avez oublié votre part de l'affaire. C'est le problème ! Immédiatement, dès que le malheur disparaît, on oublie. Non ! Nous devons veiller constamment à nous souvenir de Lui ! C'est le sens de la prière : "Je pense à Toi maintenant, Hachem, et je ne cesserai de penser à toi, même lorsque ma requête sera agréée."

Nous revenons désormais au sens de Pourim. Qu'avons-nous dit lors de ce premier Pourim ? "Nous nous souviendrons de Toi, Hachem ! Nous n'oublierons jamais ! וִימֵי הַפּוּרִים הָאֵלֶּה לֹא יַעֲבְרוּ מִתּוֹךְ הַיְּהוּדִים, *Pourim sera célébré par le peuple juif à tout jamais.*"

La raison d'être de Pourim

C'est l'affaire conclue avec Hachem et c'est l'une des leçons essentielles de Pourim. D'une façon ou d'une autre, nous penserons à Hachem. Et dans le meilleur des cas, ce sera dans les bons moments. C'est notre choix : la conscience de Hachem au travers de la joie au lieu de l'adversité.

À quoi pensez-vous lorsque vous prenez place pour manger et boire lors du festin de Pourim ? À quoi pensez-vous lorsque vous écoutez la Méguila et lorsque vous envoyez des *michlo'hé manot* et des dons aux pauvres ? Qui est à l'origine de tout ce récit ? Qui a créé Haman et lui a conféré tant de pouvoir ? C'est Hachem. Pourquoi ? Car Il souhaite que nous L'implorions. C'est pourquoi nous nous sommes tournés vers Lui et c'est grâce à cela que nous avons été sauvés.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

C'est la raison d'être de Pourim. Le repas est savoureux. Vous vous amusez. Toute la famille est présente. Vous recevez des présents et en envoyez : nous sommes si heureux d'être en vie, si heureux que Hachem nous a sauvés, si bien que nous envoyons des présents les uns aux autres – et vous êtes un peu ivre. C'est le meilleur moment. Pour quoi ? Pour vous rappeler de Hachem. "Ah, Baroukh Hachem, Baroukh Hachem ! Nous Te remercions ! Nous nous rappelons de Toi ! Nous pensons à Toi !"

"Ah, dit Hachem, vous vous réjouissez ? Vous vous souvenez de Moi ? Mes enfants, c'est ce que J'attends de vous. Pensez-vous que Je désire vous tourmenter ? Je cherche uniquement à vous donner un beau cadeau de *émouna*, de conscience. Et si vous l'obtenez dans le sillage de la joie, de la boisson ingérée à Pourim, de la Méguila que vous avez écoutée, c'est tout ce que Je désire."

Les hommes ivres à la poubelle

N'oubliez pas cette idée lorsque vous écoutez la Méguila. קְרִיָתָא זוֹ הַלֵּילָא – Lire la Méguila est comme le *hallel* (Méguila 14a). Chaque mot est un rappel de Hachem. Chaque minute de Pourim est dédiée à cette idée.

C'est le but de Pourim : il ne s'agit pas simplement d'être sauvage. Tout ce qui est sauvage et incontrôlé est négatif. L'ivresse en soi est négative. Quand les hommes se livrent à des excès à Pourim et oublient Hachem, ce n'est plus Pourim.

Vous pouvez certes vous adonner à certaines choses pour célébrer, mais ne perdez jamais de vue le but. Dans les temps anciens, à Pourim, ils préparaient un feu dans un puits et les hommes sautaient au-dessus du feu (Sanhédrin 64b). Ils couraient et sautaient au-dessus d'un puits, pour montrer que nous avons été sauvés du feu. Nous nous livrons à toutes sortes de folies à Pourim. Mais abstenez-vous d'une : n'oubliez pas Hachem ! Si vous devenez ivre et oubliez Hachem, alors adieu Pourim. Autant rentrer à la maison et dormir. Oublier Hachem est l'opposé de Pourim.

Mais Pourim dure un seul jour ! Pourim marque le début du reste de l'année. Le Rama nous l'indique à la fin des Lois de Pourim. Il fait sombre et le repas tire sur sa fin.. Vous profitez de Pourim et bientôt, ce sera fini. Il est dommage de prendre congé de Pourim.

Toujours en fête

Vous lisez les derniers mots et le Rama vous apporte une petite consolation. Il dit : וְטוֹב לֵב מִשְׁתֶּה תָּמִיד – Si vous avez bon cœur, vous êtes

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

toujours en fête. Qu'est-ce qu'un bon *lev* ? Le *lev* désigne l'esprit. Si vous avez un bon esprit de Torah, un esprit authentique de Torah, vous êtes toujours en fête, c'est toute l'année Pourim.

Ne serait-ce pas positif si chaque jour était Pourim ? Oui, ce serait merveilleux. C'est pourquoi vous devez acquérir un *tov lev*. Si vous possédez un esprit adéquat, c'est Pourim chaque jour, car vous vous enflammez pour Hachem.

Vous marchez dans la rue le lendemain de Pourim, la semaine qui suit Pourim ou le mois suivant, et vous vous remémorez Hachem. Vous respirez le bon air et vous dites : "Je Te remercie, Hachem, pour l'air frais. Je Te remercie pour mes pieds sains et pour le trottoir."

Puis vous prenez un verre d'eau : *Chéhakol Nihiya Bidvaro* ! Et vous Le remerciez pour un verre d'eau. Ah, quel bonheur, l'eau. L'eau est un miracle : c'est un mélange d'hydrogène et d'oxygène. Impossible de boire l'hydrogène ni l'oxygène. C'est un miracle. Ils forment ensemble un liquide, le plus essentiel dans notre corps. Nous sommes constitués à 80 % d'eau. Nous Te remercions, Hachem !

Profitez de votre sommeil

Lorsque vous allez vous coucher, vous remerciez Hachem. Vous savez, certains ne trouvent pas le sommeil. Un vieil homme m'a confié qu'il n'arrivait plus à dormir. C'est tragique. Grâce à D.ieu, vous posez votre tête sur l'oreiller et vous plongez aussitôt dans le monde des rêves. Baroukh Hachem, je suis tellement heureux !

“Ah, dit Hachem, je vois que tu sais comment Me remercier. Je vois que tu as intégré la leçon de Pourim. C'est ce que je désire, que toute l'année soit Pourim pour toi."

Ainsi, lorsque nous sommes capables de vivre de cette manière, toute l'année est remplie de joie. Chaque jour, c'est Pourim. Remerciez Hachem à Pourim et poursuivez ce modèle tous les jours de votre vie. C'est *tov lev michté tamid* ; plus vous entonnez de joyeux chants pour Hachem, plus vous serez heureux. Puissiez-vous tous intégrer cette leçon de Pourim, que toute votre année soit remplie de joie et que ce soit toute l'année Pourim, à tout jamais !

Passez un excellent Chabbath !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

EN PRATIQUE

Une conscience joyeuse de Hachem

Notre plus grand accomplissement dans ce monde consiste à penser à Hachem et à être conscient de Sa présence continuellement. Si nous Lui attribuons tout notre bonheur, nous menons des vies joyeuses, la vie du *Tov Lev*, qui est toujours amusante, et les coups de semonce deviennent inutiles. Cette semaine, *bli néder*, je passerai une minute chaque matin à penser à l'adage : "Lorsque le mois d'Adar commence, on multiplie la joie", à propos du bonheur dans la vie, émanant de Hachem. Ainsi, j'échapperai à la difficulté et à la souffrance, tandis que je me délecte en Hachem et accomplis ma mission dans la vie.

VOUS VOUS SENTEZ INSPIRÉ ET STIMULÉ?

CONTRIBUEZ À DIFFUSER CE SENTIMENT AUX JUIFS DU MONDE ENTIER.

HTTPS://TORAHBOX.COM/8VB3

Torat Avigdor s'efforce de diffuser la Torah et la hachkafa de Rabbi Avigdor Miller librement dans le monde entier, avec le soutien d'idéalistes comme VOUS, qui cherchent à rapprocher les Juifs de Hachem.
Rejoignez ce mouvement dès maintenant !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller